

## Dédicace de notre église abbatiale

*Lectures : 1 R 8, 22-23.27-30 ; Ap 21, 1-5a ; Lc 19, 1-10*

« Voici que je fais toutes choses nouvelles ».

Effectivement, le Seigneur a l'art de tout réparer à neuf, comme il a renouvelé Zachée et sa maison en un instant. Zachée reste, pour nous, un personnage qui nous fait sourire et sympathique, bien qu'il ne fût pas très fréquentable avant sa rencontre avec Jésus ; nous nous retrouvons facilement en lui avec notre désir profond de voir Jésus, ou plutôt de voir qui est Jésus, mais aussi avec nos misères que nous voulons jeter dans la miséricorde divine. Zachée a eu la grâce de recevoir chez lui le Seigneur, qui s'est invité lui-même : ce passage évangélique convient parfaitement à une fête de dédicace.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de notre église abbatiale ; voilà pourquoi, comme une épouse parée pour son époux, elle s'est ornée à profusion de lumières et de fleurs et parfumée d'encens. Nous célébrons cet anniversaire dans la joie comme tout anniversaire religieux, comme ce devrait être pour celui de notre baptême : au jour de sa dédicace, l'église a été aspergée par l'eau baptismale comme le nouveau chrétien ; n'oublions pas non plus l'anniversaire de notre confirmation : l'autel et les murs ont été marqués de l'onction du saint chrême ; souvenons-nous aussi de celui de notre première communion : le couronnement de la consécration de l'église est le sacrifice eucharistique, et l'Eucharistie a été ensuite portée dans le tabernacle, faisant ainsi véritablement de l'église la demeure de Dieu, comme nous le sommes après la communion eucharistique.

Ainsi que le demande très clairement la prière d'ouverture de la messe, désormais l'église est destinée au culte qui rend gloire à Dieu et qui également nous sanctifie pleinement : *fiat hic tibi semper purum servitium et nobis plena redemptio*. Comprendons qu'il doit en être de même pour chacun d'entre nous.

*Tibi purum servitium*. L'église est consacrée pour être réservée au culte de Dieu, à l'Opus Dei pour reprendre les mots de saint Benoît, qui ajoute, dans sa Règle, que le moine ne doit rien faire ni déposer à l'oratoire qui soit contraire à son nom, à savoir le lieu de la prière. Faisons aussi l'application de l'édifice matériel de l'église au Corps du Christ, à l'Église sainte et immaculée, mais composée de pécheurs, et passons également à chacun des membres de ce Corps mystique. Le baptisé, lui aussi, est consacré pour être temple de Dieu, un temple saint, habilité alors à rendre un culte à Dieu.

Cela signifie que notre vie doit ressembler à la maison de Zachée rénovée après la visite du Seigneur et que nous soyons nous-mêmes fils d'Abraham, habités par la foi. Ne nous contentons pas de penser au Seigneur et de rendre un culte à Dieu uniquement lorsque nous entrons dans une église pour prier ; toute notre vie, notre personne tout entière, ainsi que le dit très justement saint Paul doivent être un sacrifice offert à Dieu, et il explique comment : « Je vous exhorte, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu :

c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rom. 12, 1-2).

L'église de pierre renvoie à l'Église du Christ, son Épouse, et elle nous remet en mémoire le grand mystère des noces, celui de l'alliance que Dieu veut conclure avec vous : lorsque nous prenons conscience que Dieu s'est abaissé pour venir jusqu'à nous, pour venir habiter chez nous, nous ne pouvons pas, comme Zachée, ne pas ouvrir largement la demeure de notre âme, ce qui nécessite de notre part adaptation et adhésion, cohérence de tous les jours, comme nous le rappelle notre frère qui célèbre aujourd'hui son jubilé de 70 ans de profession, 70 ans de fidélité fondée sur l'immuable fidélité de Dieu.

*Nobis plena redemptio.* L'église nous fait souvenir aussi que le sacrifice du Seigneur est notre salut, le rachat de nos péchés. Dans le livre de l'Apocalypse, saint Jean demande à l'Église de Laodicée de se convertir, de sortir de sa tiédeur nauséabonde : « Tu dis : "Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien", et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! » (3, 17) ; je suis riche, mais malheureux : n'est-ce pas ici un écho de la conscience de Zachée ? Insatisfait de l'abondance de ses biens et quelque peu torturé par ses exactions et malversations, il était en quête d'un soutien ; il rencontre alors le regard pressant du Seigneur qui l'attendait là ; à ce moment, sa vie bascule tout d'un coup. La présence du Seigneur engage sa conversion.

Il est de même pour nous : la rencontre avec le Seigneur dans l'Eucharistie, comme dans le sacrement de la réconciliation, dans la Parole de Dieu, dans les frères nous comble également de force ; elle nous fait prendre conscience de notre péché et nous incite à une vie nouvelle, dans l'action de grâces pour ce regard compatissant, miséricordieux et sauveur.

Cette conversion est pour aujourd'hui ; en effet, le Seigneur s'invite aujourd'hui : « Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison » ; et alors, aussitôt, aujourd'hui, il nous donnera le salut comme à Zachée : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham » ; il nous promettra le paradis comme au bon larron : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ». Demain n'existe pas pour Dieu ; il doit en être de même pour nous : ne remettons jamais au lendemain toute rencontre avec le Seigneur ; il pourrait ne plus nous attendre !

Aujourd'hui est un jour de joie. Nous sommes dans la jubilation de la dédicace de notre église, maison de prière, mais aussi dans le bonheur de recevoir Dieu chez nous et dans nos âmes par la communion eucharistique, avant d'être invités à prendre place dans la maison du Père au repas des noces de l'Agneau.